

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input checked="" type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input checked="" type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input checked="" type="checkbox"/> Continuous pagination/
Pagination continue |
| <input type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Includes index(es)/
Comprend un (des) index |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may appear
within the text. Whenever possible, these have
been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient: |
| <input type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: | <input type="checkbox"/> Title page of issue/
Page de titre de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Caption of issue/
Titre de départ de la livraison |
| | <input type="checkbox"/> Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						/					

R
19
PER
11-99

19
1889

MARS 1889

No. 11



LE
MESSAGER
DE



SAINTE ANNE

DE LA

POINTE AU PERE
RIMOUSKI

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messenger de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

Prix d'abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

NOUVEAUX AVANTAGES.

Une remise de 5 centins par numéro est accordée à toute personne qui distribue 10 exemplaires jusqu'à 50 exclusivement ; une remise de 10 centins par numéro est accordée à celle qui distribue 50 exemplaires jusqu'à 100 ; et une remise de 15 cts. par numéro est accordée à celle qui distribue 100 exemplaires et au-delà, pourvu que les exemplaires soient expédiés sous une seule enveloppe et à une seule adresse.

Toute demande d'abonnement et toute communication concernant la rédaction doivent être adressées au RÉV. M. P. SYLVAIN, curé de Ste-Anne de la Pointe-au-Père, comté de Rimouski, P. Q., Canada.

LE MESSAGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PROPRIÉTAIRE.....R. PH. SYLVAIN, curé de Sainte-Anne

SOMMAIRE.—Aux amis de sainte Anne, 201.—Notre-Dame de Lourdes en 1888, 204.—Nouvelles religieuses, 212.—Sainte Françoise, veuve, 213.—Correspondance, 214.—L'Archiconfrérie de Sainte-Anne, 215.—Hymne à sainte Anne, 218.—La maison des Pèlerins, 219.—Avis aux abonnés, 220.—Ordinations, 119.—Décès, 220.

AUX AMIS DE SAINTE ANNE.

Nous attirons l'attention de tous les serviteurs de sainte Anne sur l'importance et l'opportunité du vœu suivant formulé par les *Annales de N.-D. de Lourdes*, dans le numéro de janvier dernier :

“Il est à souhaiter que l'année 1889 amène une recrudescence de pèlerinages à la Grotte.”

Pourquoi les RR. PP. Missionnaires de N.-D. de Lourdes émettent-ils ce vœu ? pourquoi désirent-ils qu'il y ait, cette année, un mouvement plus considérable de pèlerins vers le sanctuaire privilégié de Marie Immaculée ? Quel événement réclame de la part des catholiques de

nouveaux et solennels témoignages de leur amour et de leur inviolable attachement à l'Eglise ?

C'est que, au mois de juin prochain, doit avoir lieu, à Paris, la célébration du centenaire de la Révolution française. A cette occasion, la ville de Paris va être le théâtre des démonstrations les plus hostiles à Dieu, au règne social de Jésus-Christ, à l'Eglise et à la Papauté. De toutes les parties de la France et du monde entier, les adeptes de la Révolution et de la Franc-Maçonnerie vont accourir à l'appel de leurs frères pour fêter cet anniversaire néfaste, pour exalter les droits de l'homme et les progrès modernes, pour célébrer les prétendues victoires remportées sur l'Eglise, pour chanter le triomphe de l'erreur sur la vérité, et pour organiser contre la religion de Jésus-Christ la lutte la plus acharnée qu'elle ait jamais eu à soutenir.

C'est pour contre-balancer le redoublement de haine et de rage que cet odieux anniversaire excitera chez les ennemis de l'Eglise, que les missionnaires de N.-D. de Lourdes convient les pèlerins à venir en plus grand nombre que jamais offrir, dans le sanctuaire miraculeux de Marie, leurs adorations et leurs hommages à Jésus, Fils de Dieu et Roi du monde.

De leur côté, les RR. PP. Jésuites invitent toutes les familles chrétiennes à se consacrer au Cœur de Jésus, le 17 juin prochain, jour où l'on célébrera le centenaire de juin 1689.

De plus on organise, pour le 20 juin, un pèlerinage national à l'église du Sacré-Cœur de Montmartre, à Paris, et un autre grand pèlerinage à Paray-le-Monial, pour le 28 du même mois.

Comme on le voit, les catholiques de France préparent un magnifique mouvement religieux bien propre à réveiller la foi et à dédommager le Cœur de Jésus des outrages qui monteront vers le ciel du camp de ses ennemis.

Resterons-nous indifférents à ces insultes contre ce qu'il y a de plus sacré et contre tout ce que nous avons de plus cher? Laisserons-nous sans protester, les impies proclamer la déchéance de Jésus-Christ et annoncer l'avènement de Satan à l'empire du monde? Non, les blasphèmes lancés contre l'infinie majesté de Dieu et la négation de ses droits sur l'homme et sur la société, ne nous trouveront pas insensibles. Contre ce délire d'orgueil et de haine, nous protesterons par une obéissance plus entière à la loi divine, par un amour plus généreux envers le Sacré-Cœur, par une affection toute filiale envers l'Eglise et son auguste Chef.

Nous nous unirons à tous nos frères du monde catholique pour offrir au Cœur de Jésus une amende honorable solennelle en réparation de toutes nos offenses et de l'ingratitudo des hommes à son égard.

Or, quel sanctuaire plus convenable pour accomplir cet acte expiatoire que celui de sainte Anne? C'est pourquoi nous formulons, à notre tour, le vœu suivant :

Il est à désirer que l'année 1889 amène à Sainte-Anne de la Pointe-au-Père une recrudescence de pèlerinages.

Notre pays, il est vrai, ne participera pas officiellement à la célébration du centenaire de la Révolution. Jusqu'à présent, il est resté fidèle à Dieu et à l'Eglise, mais pour persévérer dans le bon chemin, pour accomplir sa mission providentielle, il a besoin d'affirmer hautement sa

foi, de travailler à l'extension du règne de Jésus-Christ sur le monde, et de s'associer au mouvement admirable qui dirige les nations chrétiennes vers le Sacré-Cœur, seul capable de les guérir et de les sauver.

Organiser un mouvement plus général vers notre pieux sanctuaire, voilà l'œuvre à laquelle nous invitons tous les serviteurs de notre glorieuse patronne. L'occasion est favorable. L'année dernière a été mauvaise pour nous, Dieu, irrité par nos péchés, nous a punis sévèrement. Pour faire descendre les bénédictions divines sur les biens de la terre, que de nombreux pèlerinages organisés, préparés d'avance, amènent aux pieds de sainte Anne ses enfants, désireux d'obtenir par son intercession le pardon de leurs offenses, et d'offrir par son entremise au Cœur adorable de Jésus le gage solennel de leur amour et de leur reconnaissance.

NOTRE-DAME DE LOURDES EN 1888.

Lourdes est toujours le pays des merveilles ! Telle est l'impression qui s'est dégagée pour nous, jour par jour, des faits multiples dont nous avons été témoins en 1888.

Mais ces faits se joignent les uns aux autres ; ils forment une trame unique qui brille de l'éclat de chacun d'eux. Après les avoir étudiés successivement, jetons un coup d'œil sur l'ensemble.

De cette vue générale jaillira avec un nouvel éclat cette vérité déjà connue de tous, mais qui doit inspirer à notre cœur une plus vive reconnaissance : l'Immaculée Conception, en 1888, a continué magnifiquement son

œuvre à la Grotte. Non seulement sa main, mais encore son cœur est toujours là !

*
*
*

La merveille qui se révèle tout d'abord à notre regard est celle du dévouement dont les serviteurs de Notre-Dame de Lourdes ont fait preuve envers Notre Saint-Père le Pape, à l'occasion de son Jubilé sacerdotal.

La dévotion au Père commun des fidèles, ce levain des nobles âmes, cette pierre de touche de la piété contemporaine, est une vertu qu'on acquiert vite aux pieds de notre bonne Mère. Il ne se fait pas au Sanctuaire une cérémonie où le nom du Pape ne soit prononcé avec vénération. On prie sans cesse pour ce Père des âmes ; les orateurs sacrés dénoncent les scélératesses et les vexations dont il est la victime ; ils recommandent de s'attacher à lui comme à la personne continuée du Christ.

Faut-il s'étonner ensuite que les cœurs se soient si bien ouverts à notre appel ?

Nous n'insisterons pas sur les objets, aussi nombreux que variés, envoyés par notre intermédiaire à l'Exposition vaticane.

Nos dons en argent, durant la période jubilaire, se sont élevés à la somme de *soixante-cinq mille cinq cents francs*.

Le jour où la fille aînée de l'Eglise a porté au successeur actuel de Pierre l'hommage spontané de sa foi héréditaire, le riche étendard de Notre-Dame de Lourdes flottait au milieu de l'immense assemblée, et *trois cents* envoyés des rives de Massabielle formaient son escorte d'honneur.

Combien d'absents s'associaient à distance à ce témoignage d'affection filiale, témoins les *cinquante-sept mille trois cent soixante-seize* serviteurs de Notre-Dame de Lourdes qui avaient tenu à faire figurer leurs noms sur le Livre d'or offert au Saint-Père deux mois auparavant !

Sa Sainteté Léon XIII n'ignore pas combien, à Lourdes, les cœurs battent pour lui. Tandis que naguère, prosternés à ses pieds, nous baignions son auguste main, il a daigné nous manifester sa haute satisfaction à cet égard.

À la Vierge Immaculée revient le mérite de ce résultat prodigieux !

* *
*

Une deuxième merveille nous frappe ! elle est aussi visible que la précédente.

L'année 1888 ne semblait guère devoir favoriser le courant des pèlerins vers la Grotte.

D'un pôle à l'autre, le mot d'ordre était donné ; les catholiques devaient accourir en masse à Rome pour faire à la Papauté un triomphe sans exemple dans l'histoire de l'Église.

Toutes les bonnes volontés étaient ainsi tournées d'un autre côté.

Par ailleurs, il fallait compter avec la gêne de beaucoup de familles, avec les besoins pressants des œuvres, avec les attaques violentes contre la religion.

La confiance envers Notre-Dame de Lourdes ne recule devant aucun sacrifice.

En tête du beau mouvement qui s'est produit, il nous est doux de saluer nos maîtres en Israël, les pasteurs des peuples qui n'avaient jamais témoigné autant de dévotion

à la Vierge de Massabielle. O la splendide procession que celle que forment ensemble *soixante-dix-sept* archevêques, évêques, abbés mitrés ou autres prélats, procession qui compte dans ses rangs un représentant du Saint-Siège, Mgr Vanutelli, nonce à Lisbonne ; deux princes de l'Eglise : LL. EE. le cardinal Desprez, archevêque de Toulouse, et Mgr Langénieux, archevêque de Reims. Les cinq parties du monde avaient des représentants parmi ces augustes pèlerins.

Il y a longtemps que notre blanche Madone exerce sur le clergé son irrésistible attrait. On comprend donc qu'à la suite de leurs chefs naturels, les prêtres soient venus assez nombreux pour composer une véritable armée, comme le démontre éloquentement le chiffre de *vingt-quatre mille soixante messes* célébrées au Sanctuaire.

Qu'il éclate maintenant ce qui est à proprement parler le miracle de Lourdes, le miracle de ces foules se succédant sans cesse et constamment renouvelées !

Cent cinq grands pèlerinages ont amené *soixante-dix-neuf mille quatre cent quatre-vingt-trois* pèlerins.

L'Espagne, le Portugal, la Belgique, la Hollande, la Bavière, ont joué un rôle dans ce défilé imposant.

La statistique qui précède serait inexacte, si nous ne faisons une large part aux visiteurs isolés qui souvent ont prolongé ici leur séjour et multiplié leurs prières ardentes. On a distribué dans l'année *deux cent trente-trois mille neuf cents communions*.

On revoit donc d'ici les fêtes magnifiques dont la Grotte a été le théâtre pendant la belle saison.

Chaque jour, les processions s'avançaient en lignes harmonieuses, à l'ombre des croix et des bannières ; la nuit,

les cierges des pèlerins se déroulaient en trainées de flammes interminables à travers la vallée, éclipsant les étoiles du firmament. Des centaines de malades étaient portées aux piscines. On priait pour eux les bras en croix ; on baisait la terre durant des journées entières.

Le nombre des guérisons extraordinaires s'accroissait avec celui des malades et de la charité qui priait et se dévouait pour eux. Alors par exemple, pour ne citer qu'un fait, un Brabantin âgé de 17 ans, *sourd-muet de naissance*, recouvrait subitement l'ouïe.

Un autre jour, tandis que la sainte-hostie était portée auprès des infirmes rangés autour des piscines, cinq où six mille personnes tombaient à genoux, les bras en croix, et faisaient retentir ces mots avec un ensemble parfait : Hosanna au Fils de David ! Maître si vous voulez, vous pouvez les guérir ! Au même moment plusieurs infirmes se levaient de leurs grabats et marchaient à la suite du Roi des rois !

Est-il besoin de rappeler encore les tressaillements patriotiques d'une multitude aussi compacte en présence d'un étendard de Jeanne d'Arc, tandis que Mgr Turinaz, évêque de Nancy, révélait dans sa parole les secrets de son âme si catholique et si française ?

Ce sont là des merveilles, ou bien il n'y en a nulle part, et autant de gages que Notre-Dame de Lourdes étend encore sa miséricorde sur nous !

*
* *

Peut-on qualifier autrement que de prodige la quantité et l'ardeur des prières qui ont continué à partir de la Grotte vers le ciel ?

Que d'*Ave Maria* semés par les chemins de France ! Que de rosaires effeuillés, que de notes suppliantes jetées à tous les échos ! Par instants, auprès du saint Rocher, c'était comme une immense clameur qui montait vers Dieu et sollicitait sa miséricorde.

Les anges seuls sauraient évaluer les intentions de prières apportées ou envoyées ici pour l'Eglise, pour la patrie, pour les pécheurs, pour des besoins spirituels et temporels. *Quatre cent-quarante cinq mille deux cent dix* ont été l'objet d'une mention particulière aux diverses réunions ; *neuf mille huit cent vingt-six* étaient des actions de grâces.

Non seulement on a eu recours à notre bonne Mère, mais encore on a tenu à prier en union avec elle. *Quatre mille cinq cent trente sept* personnes ont été enrôlées en 1888 dans l'archiconfrérie de l'Immaculée-Conception, et *deux mille cent-quatre-vingt-dix-sept* dans la confrérie du Rosaire. L'Archiconfrérie a reçu en outre *vingt-deux affiliations nouvelles*.

Quelle a été l'efficacité de ce concert immense de supplications ? Nous le saurons un jour.

En attendant, ce phénomène n'est pas le moins étonnant de l'année qui vient de finir. Remercions notre auguste Reine de ce qu'il nous a été permis de le contempler encore une fois.

*
* * *

Ce n'est pas d'aujourd'hui que son empire s'étend visiblement sur le monde entier. Déjà les peuples les plus reculés avaient envoyé leurs représentants ou leurs bannières. L'eau miraculeuse allait jusqu'à l'extrémité de la terre apporter des consolations et des guérisons.

Cependant, s'il est permis de le dire, le front de la Vierge de Bernadette a brillé d'un nouveau lustre depuis un an.

Le chiffre de *quatre-vingt-treize mille cent vingt-cinq* bouteilles d'eau, expédiées dans toutes les parties du globe, est plus éloquent que tous les commentaires.

On n'avait pas vu sur les bords du Gave une impératrice, une reine, communier devant plusieurs milliers de témoins : ce spectacle a été donné par l'impératrice du Brésil, princesse digne du sang des Bourbons qui coule dans ses veines.

C'est la première fois, en 1888, qu'un drapeau national a été ici officiellement offert au nom de tout un peuple et de son chef : ce drapeau est celui de la Bolivie.

Les fêtes auxquelles a donné lieu le couronnement de la statue de Notre-Dame de Lourdes à Oostacker, en Flandre, pourraient soutenir la comparaison avec leurs similaires de Willenour, qui mirent les Indes en émoi, en 1886.

Il n'était pas encore venu jusqu'à nos oreilles que Notre-Dame de Lourdes eût pris possession d'une montagne de 6,000 mètres d'altitude : Mgr de Courmont vient de lui consacrer le pic neigeux de Kilima-Njaro, dont " le blanc sommet, dit le Prélat, est le pur symbole de l'Immaculée Conception au sein de l'humanité pécheresse."

* * *

Nous avons réservé pour la fin' une particularité qui donne, selon nous, la mesure de l'action que Notre-Dame de Lourdes exerce sur ses serviteurs : c'est leur générosité persévérante, malgré la crise que traversent l'industrie, l'agriculture et le commerce.

Certes, il est des dons en nature qui, en raison des souvenirs auxquels ils se rattachent, valent leur pesant d'or, tels que bijoux ou diamants de famille, couronnes de mariage, épées, décorations, etc.

Voilà pourquoi c'est un devoir pour nous de mentionner ici l'offrande des objets suivants : cent quarante-sept couronnes de mariées, cent quatre-vingt-dix-neuf cœurs en métal, sept bannières, sept chasubles, trois aubes, quarante-trois tours d'autel, trente-trois nappes, soixante-douze amicts et purificateurs, deux garnitures complètes d'autel en vases de porcelaine et en fleurs artificielles, trois calices, deux épées, deux plumets de Saint-Cyrien, quatre décorations, des bijoux et des diamants de prix, deux cent cinquante-deux plaques de marbre.

Mais là où apparaît la réalité du sacrifice, c'est dans les libéralités faites pour l'église du Rosaire, souvent par d'humbles travailleurs et de modestes ouvrières.

Les travaux exécutés en 1888 ont occasionné une dépense de *cinq cent trente-neuf mille six cent quatre-vingt-dix francs soixante-cinq centimes*, et les aumônes ont à peu près suffi pour faire face à une situation aussi chargée.

Qui aurait prévu, le 16 juillet 1883, jour de la pose de la première pierre, qu'en six ans le budget de la charité fournirait *deux millions cinq cent quatre-vingt-treize mille trois cent quatre-vingt-onze francs quinze centimes* ?

Manifestement, la Vierge seule mène à bonne fin cette colossale entreprise, et cette merveille en vaut bien une autre.

Voilà cependant les prodiges indéniables que nos

contemporains n'apprennent pas par oui-dire, mais qu'ils voient de leurs yeux, qu'ils touchent de leurs mains.

Ce coup-d'œil sur les prédilections spéciales que notre céleste Patronne a eues pour nous en 1888, ne doit-il pas enflammer nos cœurs? Ah! que notre langue s'attache au palais, que notre bras se dessèche, plutôt que d'oublier jamais l'Immaculée Conception de Lourdes, toute-puisante par l'efficacité de son intercession, toute bonne par la tendresse de son cœur maternel!

NOUVELLES RELIGIEUSES

—La fête de saint Thomas d'Aquin, patron des écoles catholiques, a été célébrée avec la solennité accoutumée au Séminaire de Rimouski. Mgr le vicaire général a chanté la messe en présence de Mgr l'Evêque de Rimouski et de plusieurs membres du clergé. Le Rév. M. J. O. Simard, curé de la cathédrale, a fait le sermon de circonstance. Il y a eu aussi soutenance de thèse de théologie et de philosophie au Grand et au Petit Séminaire.

—Les Révds. MM. C. Larrivée, curé de Paspébiac, et M. Bolduc, curé de Cacouna, sont obligés de prendre quelque temps de repos par suite d'indisposition assez grave. M. Gagnon, vicaire de Matane, a été nommé à Paspébiac, et M. S. Maheu, vicaire de Rimouski, à Cacouna.

M. W. Cullen, vicaire de Ste-Flavie, a laissé cette paroisse pour cause de maladie. Il a été remplacé par M. Eugène Pelletier, vicaire de l'Isle Verte.

Le Rév. M. F. X. Cloutier, curé de N.-D. du Sacré-Cœur, est gravement malade depuis quelque temps. Le Rév. M. Henri Lavoie, curé du Cap Chat, est aussi indis-

posé. M. le chanoine Bilodeau, qui a été malade une partie de l'hiver, est beaucoup mieux maintenant.

Les deux nouveaux prêtres, MM. Alphonse Belles-Isles et Fab. Gauthier viennent d'être nommés vicaires ; le premier à St-Norbert du Cap-Chat, et le second à N.-D. du Sacré-Cœur.

SAINTE FRANÇOISE, VEUVE.

9 mars.

Sainte Françoise naquit à Rome l'an 1384. Elle témoigna, dès son enfance, beaucoup d'inclination pour la vertu, et une horreur extraordinaire pour tout ce qui peut blesser la pureté. Elle aimait singulièrement la prière et la solitude. A onze ans, elle résolut de se faire religieuse, mais ses parents ne le voulurent pas ; elle fut mariée à l'âge de douze ans, et elle ne songea plus qu'à se sanctifier dans cet état par son application à tous les devoirs d'une mère chrétienne. Quoique jeune et riche, elle s'interdit les festins, les spectacles et les divertissements profanes, et son exemple fut, pour les dames romaines, une leçon utile et efficace. Ses mortifications étaient extraordinaires, mais toujours subordonnées à la volonté de son mari.

Dieu, pour perfectionner sa vertu, permit que son mari fut banni, après avoir été dépouillé de tous ses biens, et s'être vu enlever son fils aîné. Notre sainte, au milieu de toutes ces calamités domestiques, disait comme le saint homme Job : “ *Dieu m'a été ce qu'il m'avait donné* : je me réjouis de toutes ces pertes, parcequ'elles sont une suite de la volonté du Ciel. Quelque chose que Dieu m'envoie, je louerai et bénirai toujours son saint nom.” Son mari, ayant été rétabli dans son premier état, lui per-

mit de fonder un monastère pour les vierges et les femmes qui voudraient renoncer au monde. Ce fut l'origine des *Qblates*, religieuses ainsi appelées parcequ'en se consacrant à Dieu elles se servaient du mot *oblation*. Après la mort de son mari, Françoise entra dans ce monastère qu'elle avait fondé, et y fut un modèle de ferveur. Il lui fut donné de jouir de la présence sensible de son ange gardien. Elle mourut en 1440.

Pratique.—Faites principalement consister votre dévotion dans la pratique des vertus propres à votre état.

1 CORRESPONDANCE.

M. le Rédacteur,

Dimanche, le 3 février courant, nous avons eu le bonheur d'assister à une belle cérémonie ; c'était à l'occasion de l'entrée de plusieurs dames dans la congrégation de Ste Anne. Le sermon de circonstance fut prêché par le Révd M. Audet. Onze dames ont fait vœu de fidélité au culte de cette grande sainte, pour laquelle nous avons tous ici une dévotion toute particulière. Après la réception, il y eut la bénédiction solennelle du Saint Sacrement.

Depuis un an et demi que cette société est établie, plusieurs grâces ont été obtenues et plusieurs miracles opérés par l'intervention de cette grande Thaumaturge ; je signalerai, entre bien d'autres, la guérison miraculeuse de ma femme.

En Octobre 1837, elle tomba malade des fièvres puerpérales et resta pendant huit longues semaines clouée sur son lit de douleurs ; finalement, elle fut condamnée par les médecins. Elle s'adresse alors aux Dames de Ste Anne ; celles-ci commencent aussitôt une neuvaine en

l'honneur de la grande Sainte. A minuit et demi, la neuvième journée, elle reprend soudain connaissance et s'écrie : Ste Anne m'a guérie, je suis très bien. Je ne ressens ni douleur ni fièvre, un peu de faiblesse, voilà tout.

Trois semaines plus tard, elle pouvait vaquer à son ouvrage. Mille remerciements à sainte Anne !

ALPHONSE DUBRULE.

P. S. Permettez moi d'ajouter un mot d'éloge à l'adresse des jeunes filles que le bon exemple de leur mère a induites à entrer dans la belle société des Enfants de Marie. Plusieurs de ces congréganistes ont, depuis un an, embrassé l'état du mariage et ont su, dès le commencement, se consacrer à sainte Anne afin d'obtenir d'elle la force et le courage nécessaires pour remplir chrétiennement la noble mission que Dieu leur a confiée.

A. D.

Winooski, Vt. 9 février, 1889.

(Reproduit du *National de Plattsburg*, 14 février 1889.)

L'ARCHICONFRÉRIE DE SAINTE-ANNE.

1° *Progrès de l'Archiconfrérie.*

Du 15 février au 13 de mars, 101 associés nouveaux ont été inscrits dans l'Archiconfrérie.

2° *Recommandations.*

N. S. P. le Pape Léon XIII, le triomphe de l'Eglise, le clergé catholique, Mgr l'Evêque de Rimouski et les œuvres de son diocèse, Mgr Bossé et ses œuvres, 30 malades, 16 intentions particulières, 20 familles pour obtenir

la grâce d'une bonne mort ; 1 femme infirme depuis sept ans ; 1 sourd et muet ; 1 enfant désobéissant ; 1 enfant infirme ; 10 personnes en voyage ; 1 jeune homme absent depuis 15 mois et qui n'a pas encore donné de ses nouvelles ; 5 vocations ; 1 curé et ses paroissiens ; 2 curés malades ; la conversion de 2 vendeurs de boisson et de 2 ivrognes ; le succès de 4 affaires importantes, 1 jeune fille demande la grâce d'une bonne mort ; 3 familles pour obtenir la paix ; 101 associés nouveaux ; les bienfaiteurs et les bienfaitrices de l'œuvre du pèlerinage ; nos zélateurs et nos zélatrices ; toutes les grâces déjà demandées, et qui n'ont pas encore été obtenues.

Tous nos associés sont priés de réciter pendant le mois d'avril, à ces intentions, *Notre Père, Je vous salue, Marie*, et l'invocation : *O bonne sainte Anne, mère de la glorieuse vierge Marie ; priez pour nous.*

3. Faveurs obtenues.

SAYABEC : L'été dernier une jeune fille, d'une vingtaine d'années, étant allée cueillir des fruits dans un bois voisin, s'égara et ne put retrouver le chemin de la maison. Les parents, alarmés de sa longue absence, envoyèrent huit hommes à sa recherche ; mais leurs démarches furent sans succès. Dans leur douleur, les parents de cette jeune fille eurent recours à sainte Anne et promirent de faire dire des messes en son honneur. J'allai moi-même visiter la mère désolée, je l'engageai à avoir confiance en notre puissante patronne, et je promis de faire une neuvaine et de faire publier dans le *Messenger* la grâce que nous désirions si ardemment. Sainte Anne ne resta pas sourde à nos prières : vers huit heures du soir, la jeune fille fut rendue à ses parents qui rendirent de

vive actions de grâces à leur insigne bienfaitrice. *A. L. B.*
—POINTE-AU-PÈRE : Absent depuis six ans, notre garçon nous a enfin donné de ses nouvelles. C'est à sainte Anne que nous devons d'avoir été délivrés des inquiétudes que nous éprouvions sur son sort. Que nous sommes heureux d'avoir persévéré à invoquer notre bonne mère ! *Joseph Ouellet.*—ST-PAUL DE LA CROIX : Une femme de cette paroisse avait une enfant qui souffrait d'une tumeur à la tête et d'un violent mal d'oreille. Le mal allant grandissant, on ne savait trop ce qu'il allait en advenir. La mère s'adresse à la bonne sainte Anne et lui promet, si son enfant obtient guérison, de faire publier cette faveur dans le *Messenger*. Aussitôt l'enfant éprouve un mieux sensible, et après quelques jours, la guérison est complète. La mère consolée s'empresse de remplir sa promesse et témoigne sa vive reconnaissance à son insigne bienfaitrice. *J. R. R., ptre.*—CORNWALL : Guérison de deux maladies graves obtenues par l'intercession de sainte Anne après avoir promis de m'abonner au *Message*. *N. L.*

ISLE-VERTE : Grâce à la protection de notre glorieuse patronne, ma petite fille qui souffrait depuis quelque temps d'une maladie de nerfs, a obtenu un soulagement sensible. Je m'empresse de la remercier de ce bienfait. *Charles Nadeau.*—ST-ANACLET : Sainte Anne m'a accordé toutes les faveurs que je lui ai demandées depuis que j'ai fait à pied un pèlerinage à son sanctuaire. Mille actions de grâces à cette bonne mère. *A. Lavoie, inst.*—CACOUNA : Je remercie sainte Anne, ma bonne mère, de la grande grâce qu'elle m'a obtenue. *Mme Edouard Côté.*
—WEST-RUTLAND, VT. : Sainte Anne a exaucé mes prières ; elle m'a obtenu la guérison de mon mari et plusieurs autres faveurs pour lesquelles je lui offre le témoignage public de ma reconnaissance. *Mme Joseph Le-*

françois.—BIC : Je souffrais depuis assez longtemps de violentes douleurs de névralgie et aussi d'un mal d'estomac aiguë et continuë, lorsque je promis de faire inscrire ma guérison dans le *Messageur*, si je l'obtenais. Je m'empresse de remplir ma promesse, puisque j'ai été exaucée. Mille remerciements, ô bonne sainte Anne. *Une abonnnée.*

—STE-BLANDINE : Mon petit enfant a été guéri d'un violent mal de jambe par l'intercession de sainte Anne. Je dois aussi à cette bonne mère le soulagement d'un mal d'yeux qui me faisait beaucoup souffrir et plusieurs autres faveurs. X.—CEDAR-HALL : Atteint d'une maladie grave qui résistait au traitement du médecin, je me recommandai à notre puissante patronne, sainte Anne, pour obtenir ma guérison. Grâce à sa maternelle bonté, j'ai recouvré la santé. Amour et reconnaissance lui soient rendus ! *Elzdar Dorling.*—ST-MATHIEU : Guérison et grâces spéciales obtenues pour moi et pour ma famille. *P. R., inst.*—Merci, ô sainte mère de Marie, vous m'avez exaucée. *Mme L. G.*—ST-CLÉMENT : Mes sincères remerciements à sainte Anne pour une faveur obtenue. *Mme G. A.*

STE-FÉLICITÉ : Guérison obtenue après plusieurs neuves en l'honneur de sainte-Anne. *Mme M. L.*—Faveur obtenue. *A. L.*—Mon jeune enfant, âgé de 11 ans, a obtenu la guérison d'une maladie dangereuse. *A. L.*—Une personne, demeurant aux Etats-Unis, doit à sainte Anne la guérison d'une maladie que le médecin n'avait pas pu guérir. Elle remercie cette bonne mère de l'avoir si visiblement protégée. *A. N.*—Préservation de deux accidents due à la puissance de notre illustre patronne. Que tous les serviteurs de cette bonne mère s'unissent à moi pour la remercier. *A. S.*—Guérison d'un violent mal de gorge obtenue par l'intercession de sainte Anne. *D. L.*

HYMNE A SAINTE ANNE.—Salut, rameau de la tige de Jessé, dont la fleur répand la céleste odeur d'un éternel parfum.

Salut, mère de l'Etoile des mers de laquelle est né le Roi des rois,

1
1
1
c
I
s
à
E
I
C
M
J
E
P
J
P
U
Q
U
Q
M
re
ac
co
vc

Du tourbillon de la tempête et de l'exil attirez-nous vers les bienheureux.

O vous qui seule avez mérité de donner la vie à la Mère du Christ, accueillez nos prières.

Recommandez-nous avec instance au Roi et à la Reine des cieux, à votre Fille et à son Fils. Ainsi-soit-il.

ORDINATIONS.

Mercredi, le 13 mars, Mgr l'Evêque de Rimouski a donné la tonsure, dans sa chapelle privée, à MM. Jules Bigouette et Joseph Perron,

Samedi, le 16, S. G. a conféré dans sa cathédrale, le *sous-diaconat* à M. Pierre Ed. Chouinard ; le *diaconat* à M. Alphée Z. Perron : et la *prêtrise* à MM. Alphonse Belles-Isles et Fabien Gauthier.

LA MAISON DES PÈLERINS.

Laurent Picard, Ste-Flavie.....	\$0.10
Caroline Ouellet, ".....	10
Malcolm Picard ".....	10
Joseph " ".....	10
Eléonore " ".....	05
Philomène " ".....	10
Joseph Morin, St-Fabien.....	10
P. D. Rouleau, Pointe-au-Père.....	50
Une abonnée, Bic.....	25
" " St-Mathieu.....	25
Quelques personnes, Ste-Félicité.....	20
Une amie, St-Clément.....	10
Quelques personnes, Pointe-au Père.....	2.10
M. Antoine Dumont, Ste-Rose du Dégelé.....	5.00

Nous offrons nos sincères remerciements à ces généreux amis de sainte Anne.

Malgré nos faibles ressources, nous faisons travailler actuellement à l'intérieur de la maison des Pèlerins. Nous comptons toujours sur la générosité de nos amis pour pouvoir terminer ces travaux.

AVIS AUX ABONNÉS.

Nous prions nos abonnés qui n'ont pas encore payé l'abonnement de l'année courante (mai 1888 à mai 1889) de vouloir bien le faire au plus tôt.

Comme notre 7ème année de publication achève, nous avons besoin de tout ce qui nous est dû pour rencontrer les dépenses de l'administration du MESSAGER.

DÉCÈS

Nous recommandons aux prières de nos abonnés Son Eminence le Cardinal Charles Sacconi, doyen du Sacré-Collège, évêque d'Ostie et Velletrie, décédé à Rome, à l'âge de 81 ans ; et S. Em. le Card. Pitra, sous-doyen et bibliothécaire de la Ste-Eglise, Evêque de Porto et Ste-Rufine, âgé de 76 ans.

Le Rév. P. F. X. A. Odilon Paradis, curé de St-Anselme, décédé le 1er de ce mois, à l'Hospice des Sœurs de la Charité, à Québec. Il était membre de la congrégation du Petit-Séminaire de Québec.

Le Rév. M. Thomas Aubert DeGaspé, décédé à N.-D. de Lévis. le 9 de ce mois, à l'âge de 68 ans et 7 mois.

M. Thomas Aubert de Gaspé, né à Québec le 28 juillet 1820, était fils de Philippe Aubert DeGaspé, et de Suzanne Alison.

Ordonné le 10 octobre 1847, vicaire à Ste-Anne de la Pérade 1849, à Lotbinière et à Rimouski 1850, à l'Isle Verte, 1851, premier curé de St-Eloi 1851, premier curé de St-Apolinaire 1868, assistant à St-Joseph de Lévis 1868, curé de Thurso, Ottawa, retiré en 1870.

Son service et sa sépulture ont eu lieu mercredi, le 13, à Notre-Dame de Lévis.

Le Rév. M. Edouard Dufour, ancien curé de St-Lazare et de St-Roch des Aulnets, âgé de 74 ans.

Permis d'imprimer,

✠ JEAN, Ev. de St-G. de Rimouski.

AVIS

AUX PÉLERINS DE STE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE.

Chemin de fer Intercolonial du Canada

Ligne directe entre l'Ouest et tous les Points sur le bas du St Laurent et la Baie des Chaleurs, Province de Québec, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince-Edouard, du Cap Breton de Terre-Neuve et de St Pierre.

Voie de la malle Canadienne et Européenne et des passagers.—Les passagers pour la Grande-Bretagne ou le continent, laissant Montréal le jeudi matin rejoindront le steamer de la malle le même soir à Rimouski.

Les expéditeurs remarqueront les facilités supérieures qui leur sont offertes pour le transport de toutes les marchandises pour les Provinces de l'Est et les grains pour les marchés Européens.

Toutes les places d'eau les plus populaires et les amusements de la pêche du Canada se trouvent sur cette ligne.

Des chars buffet nouveaux et élégants sont sur tous les trains express entre Montréal, Halifax et St Jean N.-B.

On peut avoir des billets et tous les renseignements au sujet de cette voie soit pour le fret ou les taux des passagers en s'adressant aux agents des villes et des stations.

Le sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père, à environ deux milles de la station de St Anaclet et de la Pointe-au-Père est un lieu de pèlerinage important. Il y a des taux spéciaux et des arrangements faits pour les pèlerins organisés.

Bureau du chemin de fer }
Moncton, N.-B. }
Juillet 20 1887. }

D. PÖTTINGER,
Surintendant-
en-chef

ARRANGEMENT POUR LA SAISON D'HIVER 1888-89

Les trains de ce chemin partiront de la station de St Anaclet et Pointe-au-Père (le dimanche excepté) comme suit :

Pour Lévis et stations intermédiaires	} Express : 10.43.
	} Accom. : 12.20.
“ Halifax “ “	} Express : 15.12.
	} Accom. : 11.20.

La route conduisant au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père est maintenant un chemin de première classe.

HORAIRE DES OFFICES AU SANCTUAIRE.

Dimanches et fêtes d'obligation :—Grand'messe : en été 9 hrs en hiver 9½ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne 2 hrs.

Jours ouvriers :—Dernière messe ; en été 7½ hrs. en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne. 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte Anne : 50 centins pour une neuvaine ; \$1.50 pour un mois ; \$15.00 pour une année. Cette lampe est à l'huile d'olive.

Honoraires des messes : Grand-messe \$3.00. Messes-basses 50 cts. Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis l'Angelus du matin jusqu'à l'Angelus du soir ; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signaler par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.

A VENDRE.

On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants :

1° Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.

2° Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$3.50, \$3.80, et : 5.00 la doz

3° Chapelets de 7 espèces, prix de 5 à 20 cts. pièce ou de 50 cts à \$1.50 la doz.

4° Cœurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts., 85 cts. \$1.00 et \$1 15 pièce.

5° Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.

6° Images de Ste Anne de 4 espèces, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.

7° Oratoires de Ste. Anne, de 2 espèces, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.

8° Médailles de Ste Anne, de 6 espèces, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 30 cts. la doz.

9° Médailles diamantines de Ste. Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièce, ou \$1.00, \$1.50 et \$2. 0 la doz.

10° Médillons de Ste Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts pièce, ou \$1.50, 2.00, \$3.50 et \$4.50 la doz.

1° Photographies de l'église et du presbytère de Ste. Anne de la Pointe-au-Père.

Extérieur, et intérieur de l'église et du presbytère, 3 vues séparées.

No. 1 Grandeur de $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$ pes. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3 ou \$2.50 la doz.

No. 2 Grandeur de $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$ pes. 10 cts pièces ou 25 cts les 3, ou \$1.00 la doz.

Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'effigie du sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père

REÇU LE

3 JUL. 1875

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC